

## GÉNÉRIQUE

**Réalisation** : Myriam el Hajj

**Scénario** : Myriam el Hajj

**Image** : Jihad Saadé,  
Myriam el Hajj

**Son** : Elia el Haddad

**Montage** : Anita Perez

**Production** : Carine  
Ruszniewski

**avec**

Georges Maufarej,  
Joumana Haddad,  
Perla Joe Maalouli

SEMAINE DU 03 AU 09 DÉCEMBRE

### On vous croit

Charlotte Devillers

Aujourd'hui, Alice se retrouve devant un juge et n'a pas le droit à l'erreur. Elle doit défendre ses enfants, dont la garde est remise en cause. Pourra-t-elle les protéger de leur père avant qu'il ne soit trop tard ?

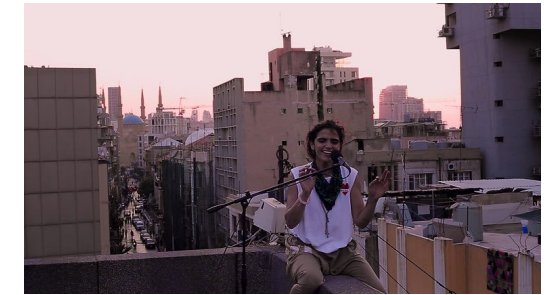
### Des preuves d'amour

Alice Douard

Céline attend l'arrivée de son premier enfant. Mais elle n'est pas enceinte. Dans trois mois, c'est Nadia, sa femme, qui donnera naissance à leur fille. Sous le regard de ses amis, de sa mère, et aux yeux de la loi, elle cherche sa place et sa légitimité.

# TANDEM

Cinéma, Salle Paul Desmarests



## Journal intime du Liban

Myriam El Hajj

2025, Liban, France, 1h50

09 71 00 5678 | tandem-arrasdouai.eu



2025

2026

## Interview avec Myriam el Hajj

### Comment s'est imposée à vous l'idée de ce film ?

Je suis libanaise, je suis née et j'ai grandi dans ce pays. Je connais parfaitement ce qui tourmente les protagonistes du film. Comme eux, je suis indignée. Pour que cette rage ne me tue pas, je devais raconter mon indignation - et la leur ! - à travers un film. Je viens d'une famille de combattants, mes oncles ont pris les armes, j'ai grandi avec ces hommes-là. Je les ai beaucoup interrogés dans mon film précédent, le personnage de Georges est dans la continuité de ces interrogations. Et comme je n'allais pas refaire le même film indéfiniment, j'ai voulu questionner la société dans laquelle je vis et cette nouvelle génération qui vient défier l'ancienne, incarnée par Joumana et Perla.

### Et la révolution est arrivée ?!

Oui, il m'a paru essentiel de raconter ce qui nous arrivait. Aujourd'hui, nous manquons d'images. Il ne faut pas que les politiciens soient les seuls à détenir le narratif de ce que l'on a vécu. Il est nécessaire que le point de vue de la société civile puisse exister. Certes, très souvent j'étais tiraillée entre l'urgence de filmer et celle de crier comme les personnages durant la révolution d'Octobre 2019. Mais très vite j'ai compris que mon rôle dans la révolution était de vivre les événements derrière la caméra.

Dans une révolution chacun cherche sa place et j'avais l'impression d'avoir trouvé la mienne, j'allais témoigner des risques énormes que prenaient mes amis en dormant dans les tentes pour bloquer les rues par exemple.

### Votre film mêle quêtes personnelles et lutte nationale. Comment avez-vous su concilier les deux ?

Très vite j'ai compris que j'étais attirée par trois personnages qui avaient le même rêve, celui de sauver un pays en agonie. Chacune et chacun à sa façon lutte pour ce pays. Il m'est apparu évident que dans la lutte politique il y a une quête de soi. Dans la quête du désir, il y a une envie d'assouvir des besoins. Et les besoins sont souvent intimes, très intimes. Georges a combattu durant la guerre civile. Derrière sa lutte pour le pays, il y avait un rêve de gloire, il voulait devenir un héros et ainsi accéder à un autre rang social. Perla Joe est l'alter ego de Georges. Dans la rue durant la révolution, elle cherchait aussi à libérer sa voix, ses choix de vie, à s'émanciper de sa famille. Joumana, à un autre niveau, avait aussi une quête personnelle. La lutte est son moteur. En dehors du Liban, elle ne peut pas survivre. Je comprends ces quêtes intimes et je les partage. Mes personnages ont été frappés par les événements qui ont eu lieu entre 2018 et 2020. Dans ce contexte, ils ont dû lutter pour ne pas mourir, se réinventer comme d'ailleurs tous ceux qui sont restés vivants au Liban. Partout, l'intime et le politique se tissaient devant mes yeux.

### Quand vous avez commencé à réaliser ce film, saviez-vous qu'il s'étendrait sur quatre ans ? Pourquoi avoir choisi de commencer le film en 2018 et de le terminer en 2021 ?

Sûrement pas ! Je croyais documenter l'air de changement que je ressentais au Liban. C'était un film sur Georges et Joumana, je ne savais pas que la révolution allait éclater ni que Perla Joe allait entrer dans le film. Puis les événements m'ont emmenée ailleurs et le film a pris une autre tournure tout en questionnant la même question de départ : comment changer un pays ? Les surprises s'enchaînaient et je ne pouvais plus m'arrêter de filmer. Il y avait une urgence. Une histoire avec un grand H s'écrivait devant moi ! En réalité, le film commence avec les élections de 2018 et j'ai filmé jusqu'aux élections de 2022. Dans mon esprit, je voulais boucler la boucle. Mais au montage je me suis arrêtée à 2021. En 4 ans, j'avais raconté ce que je voulais raconter et les élections de 2022 n'apportaient plus rien au film. Une scène en particulier devait clôturer le film. Généralement, nous sentons ça au tournage. Je l'ai senti en filmant, que cette scène tournée en 2021, était la fin du film et qu'elle portait mon regard, mon positionnement.